

NOV 23 2000

Return to Departmental Library

Retourner à la bibliothèque du ministère

**Partie I : Marchés extérieurs et environnement  
du commerce international**

Les États-Unis sont devenus, et de loin, notre plus important marché d'exportation, absorbant plus de 75 % de l'ensemble de nos exportations; presque tous nos secteurs de production et toutes nos régions exportent aux États-Unis. En comparaison, notre deuxième client en importance, le Japon, absorbe 5,2 % de nos exportations, alors que la Grande-Bretagne en absorbe 2,6 %, l'URSS 2 % et la Chine 1,8 %.

Les pressions protectionnistes montent aux États-Unis. Étant donné les menaces qui pourraient peser sur le Canada aux États-Unis, la grande question est de savoir si nos objectifs peuvent être atteints par des arrangements bilatéraux et, dans l'affirmative, quelle est l'approche susceptible d'assurer notre succès.

Le Japon, notre deuxième marché d'exportation, offre un potentiel considérable; un certain nombre de produits canadiens ont atteint des niveaux notables sur le marché japonais grâce à l'abaissement des barrières tarifaires. Les exportateurs canadiens doivent toutefois être conscients que toute future négociation avec les importateurs japonais pourrait être exceptionnellement longue.

La Communauté économique européenne (CEE) ne représente plus un débouché aussi important pour les exportations canadiennes. Au début des années 60, la CEE absorbait 25 % de nos exportations, surtout des produits agricoles et des matières premières, mais en 1983, ce chiffre était tombé à 8 %. Cette chute est attribuable au ralentissement du taux de croissance de la CEE par rapport à celui des États-Unis, ainsi qu'à l'augmentation des échanges au sein de la CEE et avec d'autres pays d'Europe. L'Europe reste néanmoins un marché important qui pourrait devenir fort lucratif.

Les marchés de l'Asie et du bassin du Pacifique enregistrent le plus fort taux de croissance économique au monde et on prédit qu'ils pourraient éventuellement devenir nos marchés extérieurs les plus dynamiques. Mais, pour les exploiter, le Canada devra améliorer sensiblement sa compétitivité; il faudrait qu'une promotion commerciale dynamique, une meilleure représentation sur place et un financement concurrentiel viennent appuyer cet effort. Les

**Tableau 1**

**Part des exportations totales  
du Canada  
dans certains marchés**

	1960	1984
États-Unis	56,4%	75,6%
Europe	29,0%	9,5%
Asie (sauf Moyen-Orient)	5,5%	8,8%
Reste du monde	9,1%	6,1%

Canadiens doivent se rappeler que la limitation des importations d'automobiles, de textiles et de vêtements est perçue comme une mesure protectionniste par les partenaires dont les exportations sont touchées.

**Tableau 2**

**Part des importations totales  
du Canada en provenance  
de certains marchés**

	1984
États-Unis	71,5%
Europe	10,8%
Asie (sauf Moyen-Orient)	10,8%
Reste du monde	6,9%

Avec son milliard d'habitants, les importations de la Chine augmentent car celle-ci veut s'industrialiser et en arriver à une plus grande autosuffisance. Lors du voyage qu'il a effectué au Canada en 1984, le Premier ministre

**Tableau 3**

**Exportations canadiennes  
en pourcentage du PNB**

Année :	1960	1970	1975	1980	1984
% :	12%	18,9%	17%	20%	25,8%

60 340 283